



HAL
open science

ECOBIOIP - Écologie comportementale et biologie des populations des poissons

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ECOBIOIP - Écologie comportementale et biologie des populations des poissons. 2010, Université de Pau et des pays de l'Adour - UPPA, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02033928

HAL Id: hceres-02033928

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033928>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

ECOBIOP

sous tutelle des
établissements et organismes :

INRA

Université de Pau et des Pays de l'Adour

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
ECOBIOP
sous tutelle des
établissements et organismes :
INRA
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Ecologie Comportementale et Biologie des Populations de Poissons

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 1224

Nom du directeur : M. Philippe GAUDIN

Membres du comité d'experts

Président

M. Frank CEZILLY, membre senior IUF, Université de Bourgogne

Experts

M. Alain CRIVELLI, Station Biologique de la Tour du Valat, Arles

M. Patrick FLAMMARION, ONEMA, Paris

M. Alexis FOSTIER, INRA, Rennes

M. Jean Guy GODIN, Université Carleton, Ottawa, Canada

M. Didier PONT, CEMAGREF, Antony

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....)

M. Gérard PERGENT, CNU

M. Mark HEWISON, CSS INRA

Représentants présents lors de la visite

Déléguée scientifique représentant de l'AERES

Mme Paule VASSEUR

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité

M. Thierry CAQUET, EFPA INRA

M. Mohamed AMARA, représentant Université de Pau et des Pays de l'Adour



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée les 12 (8h30-19h) et 13 novembre (8h30-14h). La première journée a été consacrée à la présentation du bilan de l'équipe, aux exposés relatifs aux trois programmes de recherche proposés dans le projet, à l'entretien avec les doctorants et post-doctorants, avant de s'achever par la visite de quelques installations expérimentales de l'unité. La seconde journée a été consacrée à la rencontre avec les personnels techniques, à la rencontre avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs, et à une discussion avec le comité de direction de l'équipe.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

L'UMR ECOBIOP a été créée le 1er janvier 2003 par fusion de l'équipe "Ecologie Comportementale des Poissons" de la Station d'Hydrobiologie INRA de St-Pée sur Nivelle et du "Laboratoire de biologie des populations" de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). Elle a été reconduite en 2007 et est aujourd'hui rattachée au département EFPA de l'INRA. Les locaux de l'unité sont situés pour l'essentiel sur le site du Pôle d'Hydrobiologie INRA de St Pée sur Nivelle (994m²), et pour une moindre part sur les campus d'Anglet (108m²) et de Pau (24m²). Les activités de recherche de l'UMR Ecobiop s'inscrivent clairement dans le domaine de l'écologie comportementale. L'objet d'étude principal est le comportement individuel des poissons et ses conséquences au niveau des populations. Différents aspects du comportement individuel sont étudiés en relation avec les stratégies biodémographiques, qu'il s'agisse des mouvements migratoires, des stratégies alternatives de reproduction ou de la sélection d'habitat. Au plan méthodologique, l'équipe a recours à des techniques sophistiquées d'enregistrement des comportements (enregistrement automatisé des rythmes d'activités, analyse vidéo), et fait régulièrement appel à des techniques d'écophysiologie et de biologie moléculaire. Les données recueillies sur le comportement individuel sont intégrées dans des modèles biodémographiques visant à comprendre la dynamique et l'évolution des populations naturelles de poissons d'eau courante, en lien notamment avec le changement global. Ces modèles servent d'outils d'aide à la décision pour la conservation et la gestion des populations naturelles.

- **Equipe de Direction :**

La direction de l'unité a été confiée en 2003 à Philippe GAUDIN (INRA) et Marc JARRY (UPPA). La même équipe de direction a été reconduite en 2007.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	7	5
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	6	5
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	1	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	10	11
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	8	6
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	5

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'unité Ecobiop possède une forte originalité dans le paysage de la recherche française de par son expertise dans le domaine de l'écologie comportementale des poissons d'eau courante. Sa production scientifique s'est améliorée au cours du précédent contrat, à la fois en qualité et en quantité. L'unité doit maintenant avoir pour ambition d'atteindre un niveau de reconnaissance internationale. A cette fin, et pour préserver sa lisibilité, l'unité doit veiller à conserver une cohérence thématique centrée sur l'écologie comportementale des poissons diadromes en relation avec la gestion et la conservation des populations. L'unité doit aussi se soucier de compenser un relatif isolement géographique en s'ouvrant davantage vers l'extérieur, notamment au niveau de l'animation scientifique (organisation plus fréquente de séminaires) et des collaborations à l'international, notamment avec les équipes leaders dans l'étude des salmonidés. L'équipe doit aussi se renforcer au plan conceptuel et au niveau de l'animation scientifique à travers de nouveaux recrutements (notamment par le recrutement d'un professeur en écologie évolutive et de chargés de recherche dans les domaines de l'écologie comportementale et de la génétique du comportement), et en augmentant le nombre de personnels titulaires d'une HDR. Enfin, un effort doit être conduit en lien étroit avec la tutelle universitaire pour diminuer les charges d'enseignements particulièrement lourdes qui grèvent trop fortement l'activité de recherche des EC. Le secteur analytique en biologie moléculaire doit être rapidement renforcé par le recrutement d'un technicien universitaire et une bonne prise en compte des outils ou plateformes collectives disponibles, localement ou nationalement. Les sollicitations croissantes en termes d'expertise nationale et européenne et d'appui à la gestion, pour lesquels l'unité dispose de compétences reconnues, devront être gérées et assumées grâce à un appui renforcé en « ingénieur d'interface ». Par ailleurs, cette expertise devrait, le plus possible, s'intégrer dans des démarches collectives et pluridisciplinaires, pouvant dépasser les limites de l'unité.



- **Points forts et opportunités :**

- originalité des travaux conduits au plan national : l'équipe n'a actuellement pas d'équivalent direct dans l'Hexagone. Elle contribue fortement au développement de l'écologie comportementale au sein de l'INRA et, plus largement, en France.

- enjeu des recherches : la gestion et la conservation des poissons diadromes constitue un enjeu majeur aussi bien d'un point de vue patrimonial qu'au plan économique. La situation géographique des populations étudiées confère aux travaux de l'unité ecobiop une valeur particulière en regard des travaux homologues menés dans les pays nordiques, en Europe et en Amérique. Les enjeux européens sur le saumon atlantique vont conduire à une multiplication des sollicitations des membres de l'unité en termes d'appui en expertise aux politiques publiques.

- au-delà des travaux sur le comportement, l'unité a su, en particulier grâce à la fusion des équipes de l'INRA et de l'université, valoriser et diversifier des outils et des méthodes complémentaires (modélisation, génétique des populations, énergétique...) pour répondre aux questions scientifiques posées.

- qualité des recherches : l'unité a atteint un bon niveau de publication, en progression par rapport au précédent contrat. Les derniers recrutements ont conforté le potentiel scientifique.

- l'unité dispose d'installations et d'équipements de recherche de premier plan, notamment pour l'analyse du comportement en situation naturelle. Cette situation peut-être encore mieux exploitée pour donner à l'équipe une avancée technique et méthodologique qui lui permette d'élever son niveau d'excellence et son attractivité.

- la direction de l'unité a su induire au cours du dernier contrat une dynamique de groupe très efficace, avec une forte cohésion entre toutes les catégories de personnels (chercheurs, enseignants-chercheurs, personnels techniques et administratifs, doctorants et post-doctorants), et un flux important de doctorants et post-doctorants.

- le projet de participation de l'Unité à la fédération de recherche "Milieux et Ressources Aquatiques" devrait l'aider à conforter des collaborations inter-disciplinaires locales.

- **Points à améliorer et risques :**

- la production scientifique peut encore être améliorée, notamment au travers d'une plus grande proportion des publications dans les revues internationales en écologie comportementale et en biologie évolutive.

- une attention particulière doit être portée sur la valorisation des travaux à travers leur publication dans des revues à fort facteur d'impact (ou de rang A), en particulier pour les doctorants dont le sujet de thèse correspond clairement à une démarche cognitive. Cette étape est essentielle à l'évaluation en interne des travaux de recherche et est indispensable avant tout nouveau développement des programmes de recherche en cours.

- il existe un risque de dispersion des travaux à la fois au plan thématique (notamment à travers l'hétérogénéité des modèles biologiques) et au plan géographique.

- un effort doit être accompli dans le prochain contrat au plan financier pour élever le montant des ressources propres de l'unité. Il conviendrait notamment d'optimiser la stratégie de demande de financements en réponse aux grands appels d'offre (ANR, FRB, Europe, ...)

- la stratégie de développement du partenariat (partenaires locaux, nationaux, européens) mériterait d'être davantage clarifiée par rapport à des objectifs identifiés comme spécifiques à l'Unité. Les réponses aux sollicitations pour expertise devraient, dans la mesure du possible, s'insérer dans des démarches pluri-disciplinaires.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

- le directeur doit veiller à éviter la dispersion des recherches conduites dans l'unité (notamment celles impliquant la présence des membres de l'unité dans des contrées lointaines). Il doit s'efforcer de recentrer les recherches sur des problématiques d'écologie comportementale en lien direct avec la gestion et la conservation des peuplements de poissons d'eau courante.



- le directeur doit parvenir à convaincre les chercheurs de valoriser leurs travaux sous forme de publications avant de s'engager dans de nouvelles recherches, notamment, pour certains d'entre eux, dans l'optique d'obtenir une HDR.

- la nouvelle composition de l'unité doit se limiter strictement aux chercheurs et enseignants-chercheurs producteurs. De ce point de vue le comité est défavorable au maintien dans l'unité d'un EC dont la production scientifique est largement insuffisante (1 seule publication référencée dans le Web of Science pour les deux derniers contrats!).

- le programme de recherche sur les cinctes doit être abandonné et les moyens matériels et humains qui y étaient affectés doivent être redéployés sur les autres projets, possiblement en relation avec l'étude du comportement des poissons en milieu naturel. Un CRCT de 12 mois étalé sur deux années pourrait faciliter cette reconversion.

- un effort supplémentaire doit être accompli dans l'animation scientifique (séminaires, accueil de chercheurs étrangers), l'attractivité (mise en valeur des installations, communication à l'international) et la présence sur la scène internationale (participation aux grands colloques, projets internationaux).

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0.9
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	4
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) Nombre de thèses en cours	7

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

Les recherches conduites par l'équipe sur les poissons diadromes sont très originales. Parmi les résultats marquants, il convient de citer en premier l'étude de la dynamique des stratégies alternatives de reproduction chez les saumons mâles en relation avec les facteurs environnementaux (structure du milieu) et démographiques (densité des populations). Ces travaux permettent d'établir un point de comparaison particulièrement intéressant avec les populations nordiques où la participation des tacons à la reproduction est bien plus réduite. Ils forment avec d'autres travaux très originaux sur les critères de choix d'un partenaire reproducteur chez la truite, un ensemble très cohérent sur les stratégies de reproduction des salmonidés. Les autres résultats d'importance concernent l'estimation de quelques paramètres démographiques essentiels (survie hivernale, coût de la reproduction) par méthode de capture-



marquage-recapture, et leur intégration dans des modèles complexes ayant un intérêt certain pour l'aide à la décision. Enfin, les études sur l'ontogenèse du comportement des poissons diadromes présentent aussi une véritable originalité, en particulier celle du rôle du statut énergétique dans le développement du comportement chez l'alevin de truite et les jeunes anguilles.

Les recherches sur la colonisation des îles Kerguelen par la truite sont en partie liées à la problématique des invasions biologiques, mais ne peuvent raisonnablement servir de priorité à l'unité. Toutefois, ce projet est susceptible de fournir quelques résultats intéressants sur les processus de colonisation en relation avec la diversité génétique et, plus précisément, les conséquences évolutives des contacts interspécifiques chez les salmonidés.

Enfin, le programme d'études sur les cincles reste très isolé au sein de l'équipe, produit peu de résultats marquants, et offre peu de perspectives de valorisation et de développement. Il reste surtout déconnecté des modèles poissons, malgré les recommandations explicites du dernier comité d'évaluation.

– **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Les publications et communications ont augmenté en quantité et en qualité (71 publications dans des revues de rang A, dont plus de 40% dans des revues de facteur d'impact supérieur à 2) au cours du dernier contrat, mais l'unité doit encore progresser sur certains points:

- il convient de cibler en priorité les revues majeures en comportement animal (Animal Behaviour, Behavioral Ecology, Behavioral Ecology and Sociobiology, Ethology, Behavioural Processes) plutôt que des revues centrées sur le modèle poisson, ce afin de progresser encore dans la reconnaissance par les pairs;
- il convient aussi de continuer l'effort pour publier les résultats pertinents dans de bonnes revues en écologie évolutive et en écologie tout à fait accessibles au regard de la qualité des travaux de l'équipe (par exemple dans des revues telles que Evolutionary Ecology, Oecologia, ou Oikos);
- le nombre de publications par thèse doit être augmenté pour se situer en moyenne au dessus de trois, deux ans après que la thèse ait été soutenue, particulièrement dans le cas où la thèse est centrée sur une problématique plus fondamentale;
- la soumission de synthèses thématiques dans des revues de premier plan ne doit pas être négligée par l'unité;
- la participation aux grands colloques internationaux en biologie évolutive et comportement animal doit s'intensifier. En particulier, les doctorants devraient être encouragés à présenter leurs résultats lors des colloques de printemps de l'Association for the Study of Animal Behaviour organisés à leur intention ;
- les expertises et les actions de vulgarisation scientifique donnant lieu des produits (publications, rapports, recommandations) devraient être mieux identifiés en tant que tels, en indiquant le public visé et les éventuels impacts (comme le transfert d'un outil d'aide à la gestion).

– **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

L'équipe bénéficie d'un fort soutien de la tutelle INRA, et d'un soutien plus modéré de la tutelle universitaire. Le nouveau contrat quadriennal devrait donc permettre d'intensifier l'investissement de l'Université dans l'équipe. Les relations contractuelles sont riches au niveau régional, notamment avec les organismes et associations oeuvrant dans le domaine de la gestion des peuplements de poissons de rivière. Au plan national, les relations contractuelles avec l'ONEMA et plusieurs laboratoires associés à l'INRA sont pertinentes et opportunes, mais doivent s'inscrire au coeur des thèmes principaux de l'unité, et en synergie avec des projets et programmes financés par les grands appels d'offre de recherche, qu'ils soient « blancs » ou thématiques. L'absence de partenariat étroit avec d'autres équipes spécialisées en comportement animal est ainsi particulièrement regrettable.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Il s'agit d'un des principaux points faibles de l'unité, en partie imputable à la proportion de chercheurs encore jeunes. Le faible nombre d'invitations dans des colloques internationaux est la conséquence logique de l'insuffisante valorisation des résultats dans les revues internationales et de l'isolement de l'équipe qui n'agit pas assez pour se faire connaître à l'extérieur.

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Le flux de doctorants et de post-doctorants est très bon et l'équipe a été renforcée par l'arrivée de jeunes chercheurs prometteurs, bien formés en écologie comportementale et en biologie évolutive. Par contre un effort reste à faire concernant l'attractivité de l'équipe vis-à-vis de jeunes chercheurs étrangers issus des grandes nations leaders dans le domaine de l'écologie comportementale.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Un certain nombre de financements sont régulièrement obtenus, mais principalement au travers de bailleurs de fonds locaux (conseil général). Ces contrats sont généralement d'un faible volume financier et ont l'inconvénient d'induire une certaine dispersion thématique. L'équipe doit mieux s'organiser, notamment dans ses relations extérieures, pour répondre aux grands appels d'offre nationaux, notamment ceux de l'ANR, mais aussi pour être en position de contribuer à la définition des appels d'offres thématiques.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Les collaborations au niveau international (principalement avec l'Espagne, la Belgique, le Canada, l'Irlande et l'Ecosse) restent encore modestes en nombre et en ampleur. Elles sont surtout relativement peu productrices de publications internationales de haut niveau.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Les recherches sont plutôt bien valorisées au plan local par rapport à la demande des milieux professionnels et institutionnels, ainsi que des associations, oeuvrant dans le domaine de la gestion de l'eau. Des activités d'expertise sont régulièrement conduites au sein de l'unité. Par ailleurs les avancées techniques sont valorisées dans des revues spécialisées de type "cahiers techniques".

La relation avec le monde socio-économique est moins évidente, ou du moins ne se traduit pas par des opérations visibles (transfert de technologie, contribution à la création d'entreprises innovantes, etc.). L'activité d'expertise n'est pas vraiment rémunératrice pour l'unité.

Les personnels de l'unité interviennent par contre régulièrement dans des activités de diffusion des connaissances scientifiques à l'intention du grand public sous diverses formes (presse, radio télévision régionales, fête de la science, interventions en milieu scolaire).



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'organisation de l'unité en une seule équipe semble justifiée compte tenu de sa taille relativement limitée. La formule a fait ses preuves et permet une large collaboration entre les personnels techniques et les chercheurs et enseignants-chercheurs. Elle paraît en outre particulièrement bien adaptée aux contraintes saisonnières qui pèsent sur les activités conduites en milieu naturel.

Il convient de saluer la gouvernance de l'unité qui a réussi à faire monter le niveau scientifique et la production d'articles tout en conservant une excellente ambiance de travail et une forte solidarité entre tous les personnels. Il convient en la matière de maintenir le cap (voir ci-après).

La communication vis-à-vis de l'extérieur mérite d'être améliorée. Les travaux de l'unité et son potentiel de recherche restent encore insuffisamment connus au plan international.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Il est primordial d'accroître le nombre de séminaires de recherches faisant intervenir des personnalités scientifiques extérieures à l'unité. Ces séminaires doivent permettre à l'équipe de rester au contact des dernières avancées conceptuelles et méthodologiques, notamment en écologie comportementale.

La prise de risque a le défaut de se faire sur des chantiers plutôt périphériques et pas assez au sein des thèmes identitaires de l'unité.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les enseignants-chercheurs de l'université font face à une pression démographique étudiante qui va à contre-courant de la tendance nationale. Il en résulte des charges beaucoup trop lourdes qui nuisent à l'activité de recherche. Les personnels INRA contribuent déjà à l'enseignement universitaire, mais de façon inégale. Un élan de solidarité des personnels INRA en direction de l'enseignement aux niveaux L et M pourrait être envisagé pour le bénéfice commun de l'équipe. Le contenu des maquettes pédagogiques doit être aménagé afin de faciliter ces interventions.

L'équipe joue un rôle fort dans la structuration de la recherche dans la Région et même au niveau interrégional. Elle constitue une unité d'importance pour l'Université. L'implication de l'unité dans un projet de fédération de recherche est une preuve de son importance régionale et de son rôle structurant.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet, dans sa version actuelle, souffre d'une trop grande dispersion des recherches qui met en doute sa pertinence et sa faisabilité, en particulier au sein du projet thématique intitulé "Adaptations et pressions anthropiques". Le comité conseille à l'équipe de se limiter à l'avenir exclusivement aux poissons strictement diadromes. Ce qui implique de renoncer au projet sur les cincles et les desmans qui ne trouvent pas leur pertinence ici, ainsi qu'à celui sur les gobiidés amphidromes de la Réunion. Concernant ce dernier modèle, les salmonidés offrent suffisamment d'opportunités pour l'étude du processus de sélection sexuelle. Par ailleurs, les études conduites aux Kerguelen ne sauraient constituer en elles-mêmes un projet prioritaire. Le comité demande donc à l'unité de structurer un nouveau projet autour de deux (et seulement deux) axes majeurs et fédérateurs:

1) Ecologie comportementale des stratégies de reproduction des Salmonidés.



2) Démographie et évolution des traits d'histoire de vie des poissons diadromes: influence des perturbations et conséquence en termes de gestion des populations.

Le comité juge souhaitable de reprendre les études sur l'héritabilité des traits d'histoire de vie et l'analyse des flux de gènes entre populations voisines au sein du second axe.

– Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Pour être pleinement efficace, la nouvelle composition de l'unité doit se limiter strictement aux chercheurs et enseignants-chercheurs producteurs. De ce point de vue le comité juge inopportun le rattachement dans l'unité d'un EC dont la production scientifique est largement insuffisante (1 seule publication référencée dans le Web of Science pour les deux derniers contrats!).

En dehors de cet aspect, la politique d'affectation des moyens semble pertinente, à condition de maîtriser l'investissement des personnels dans l'ORE PFC et de limiter celui dans le projet Kerguelen. Des moyens techniques supplémentaires doivent être fléchés vers le service de biologie moléculaire et d'énergétique.

– Originalité et prise de risques :

Le recentrage sur l'écologie comportementale doit suffire à garantir l'originalité des travaux. La prise de risque est souhaitable, notamment à travers l'innovation technologique dans l'analyse des comportements au laboratoire et en situation naturelle. Par contre il convient de veiller à ce que les opérations de terrain de grande ampleur soient mieux réfléchies au plan méthodologique en particulier les expériences de translocation envisagées dans les Kerguelen.

– Gouvernance :

La mise en place du nouveau projet exige une certaine stabilité et continuité. Le comité juge donc souhaitable que le changement de direction s'effectue de façon progressive. Un tandem pourrait donc se mettre en place pour les deux premières années du prochain contrat, avant l'installation du (de la) successeur.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	A+	A

Observations de portée générale sur le rapport du comité de visite de l'AERES.

Présidence

La direction et les agents d'ECOBIOIP remercient le comité pour le travail approfondi réalisé lors de l'évaluation de novembre 2009. Les discussions qui ont eu lieu lors de la visite et l'analyse très constructive proposée dans le rapport permettront à l'unité de préciser des actions prioritaires pour le prochain contrat. Nous ne reviendrons ici que sur les points de vigilance soulignés par le comité. Certains ont déjà fait l'objet d'une réflexion au sein de l'unité et ont donné lieu à des ajustements. Pour d'autres, des actions sont en cours pour le début du prochain quadriennal. Enfin, certains points feront l'objet d'une vigilance particulière et pourront conduire à une évolution de nos priorités.

1 - Isolement géographique, collaborations et programmes internationaux.

Il nous est conseillé de compenser notre *relatif isolement géographique* par une ouverture accrue *vers l'extérieur, notamment au niveau de l'animation scientifique*. Ce risque est un point de vigilance depuis la création de l'unité. Nous avons eu le souci de maintenir nos collaborations internationales et d'en développer de nouvelles, en particulier avec des équipes reconnues dans l'étude des poissons diadromes. Au niveau national, nos relations se sont diversifiées, principalement dans le cadre de participations à des projets de recherche et de co-encadrements de doctorants. Nous amplifierons cette ouverture en organisant plus de séminaires (invités nationaux et étrangers) et en maintenant nos accueils de chercheurs étrangers (post-docs, congés sabbatiques, professeurs invités). A ce titre, nous avons décidé de la mise en place d'une ligne budgétaire dédiée à des invitations de conférenciers. Nous devons également renforcer notre participation à des congrès en écologie évolutive et comportement animal. La Fédération MIRA (Milieux et Ressources Aquatiques) en cours de structuration à l'UPPA devrait constituer un élément facilitateur.

La poursuite du travail d'ouverture de l'unité nous permettra de mieux nous organiser pour répondre ou participer à des appels d'offre nationaux ou Européens et de contribuer à la définition d'appels d'offre thématiques. Une participation plus régulière à ces programmes nous permettra de renforcer et de stabiliser nos moyens financiers, ce qui est l'un des points de vigilance relevé par le comité.

2 - Production scientifique

Le comité souligne notre effort de progression dans ce domaine pour la quantité et la qualité des publications. Il nous semble que notre bilan n'a pas fait suffisamment ressortir l'importance des produits issus des expertises et actions de vulgarisation scientifiques. Notre objectif est, comme recommandé par le comité, de cibler des revues importantes en écologie, écologie évolutive et comportement animal.

3 - Gouvernance et composition de l'unité

Le comité conseille que *le changement de direction s'effectue de façon progressive* afin de préserver *une certaine stabilité et continuité*. La Directrice proposée pour le prochain quadriennal est Directrice adjointe depuis le 1/01/2010 (et assume ces fonctions depuis le départ du précédent Directeur adjoint en juillet 2009). Nous proposerons à nos tutelles que le tandem actuel soit maintenu au cours de sa première année de direction de l'unité, mais avec le Directeur actuel comme Directeur adjoint.

Le comité souligne l'importance d'envisager des recrutements pour consolider l'unité aux plans conceptuel et scientifique, et pour diminuer les charges d'enseignement. La discussion avec nos tutelles était déjà en cours et a conduit à l'ouverture de deux profils en 2010, un CR2 INRA (Transmission du comportement et adaptation au sein des populations naturelles de poissons) et un MC (profil recherche : Variabilité des traits d'histoire de vie des salmonidés). Le comité souligne l'intérêt de prévoir d'autres recrutements et propose le renforcement de l'unité par l'ouverture d'un profil de Professeur en écologie évolutive. Cette suggestion sera discutée avec la tutelle universitaire afin d'envisager une ouverture durant le prochain quadriennal. Il est également proposé de recruter un Technicien pour renforcer nos capacités dans le domaine analytique. Ce

point fait l'objet de discussions avec la tutelle Universitaire (UFR de Montauray et Université), pour envisager un recrutement prenant en compte l'évolution de l'organisation de la biologie à l'UPPA. Il est aussi suggéré de renforcer l'unité par un ingénieur d'interface pour contribuer au développement des travaux et des partenariats dans le domaine de l'aide à la gestion. Les solutions possibles seront étudiées avec le Département EFPA.

Enfin, le comité s'inquiète du rattachement à l'unité d'un MC dont la production scientifique est insuffisante. Ce problème sera prochainement abordé avec l'intéressé et sa tutelle universitaire afin de trouver une solution satisfaisante avant le début du prochain quadriennal.

4 - Risque de dispersion thématique.

Le risque de dispersion thématique et de dispersion de moyens est abordé plusieurs fois dans le rapport. Il s'agit d'un souci permanent dans beaucoup d'unités et c'est un point sur lequel il faut être très vigilant dans les unités de taille modeste. Nous avons apprécié les discussions qui ont eu lieu à ce sujet au cours de la visite et les propositions faites dans le rapport. Pour le prochain quadriennal, nous avons choisi de restructurer notre animation scientifique autour des deux axes thématiques proposés :

- Ecologie comportementale des stratégies de reproduction des Salmonidés.

- Démographie et évolution des traits d'histoire de vie des poissons diadromes : influence des perturbations et conséquence en termes de gestion des populations.

Cette proposition correspond aux deux axes majeurs des recherches de l'unité et permet d'organiser une animation scientifique qui s'affranchisse de l'hétérogénéité des modèles biologiques et des sites d'étude, sans créer de clivage disciplinaire. Nous resterons tout de même vigilants car la diversité des modèles biologiques et une trop grande dispersion géographique pourraient conduire à une dilution des ressources humaines et matérielles. Quelques actions de recherche ont fait l'objet de réserves de la part du comité. Elles sont actuellement engagées et financées et empièteront sur le prochain quadriennal. Le programme SALMEVOL (Îles Kerguelen) et l'étude des traits de vie liés à la reproduction de *Sicyopterus lagocephalus* (La Réunion) s'intègrent bien dans nos axes de recherche mais se réalisent sur des sites éloignés et peuvent induire une dispersion des moyens. Nous serons vigilants sur l'affectation des ressources humaines dont ils bénéficient et nous procéderons à une évaluation rigoureuse au cours du prochain quadriennal afin de juger de leur avenir. Par contre, nous prenons acte de la suggestion d'interrompre les recherches sur le Cincle au sein de l'unité (celles sur le Desman n'étaient pas commencées). Ces recherches bénéficient d'un soutien de la part du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, mais il est plus difficile de les rattacher aux axes thématiques choisis. Dans les prochains mois, nous examinerons avec le MC concerné les conditions de réalisation de ses travaux durant le prochain quadriennal et nous étudierons avec lui et sa tutelle les perspectives d'une évolution de ses thématiques de recherche, et/ou de son positionnement par rapport à l'unité.

Le 26 Février 2010,

Philippe Gaudin,
Directeur de l'UMR 1224 ECOBIOP

Le Président de l'Université,
Jean-Louis GOUT